

## Plus de trains au lieu de vols court-courriers



Des trains au lieu de l'avion : c'était déjà la revendication de ces activistes du climat à Vienne en janvier 2020, avant le coronavirus. © System Change, not Climate Change!

Les gouvernements ont débloqué des aides de plusieurs milliards d'euros pour sauver les compagnies aériennes. Lorsqu'il s'agit de protéger le climat, ils se contentent de quelques mesures nationales peu efficaces. Plus de trains au lieu de vols court-courriers serait un premier pas dans la bonne direction.

Le groupe allemand Lufthansa reçoit une enveloppe de neuf milliards d'euros d'aides de l'État. Il est également désormais autorisé à recevoir des aides pour ses filiales dans d'autres pays : la Suisse garantit une aide de 1,5 milliards de francs à Swiss et Edelweiss, l'Autriche accorde 450 millions d'euros d'aides publiques à Austrian Airlines. En France, Air France bénéficie d'un plan de sauvetage de sept milliards d'euros. L'Italie soutient ses compagnies aériennes à hauteur de 300 millions d'euros, dont Alitalia sera la principale bénéficiaire. Depuis la faillite d'Adria Airways en 2019, la Slovénie n'a plus de compagnie aérienne nationale.

### Contreparties environnementales : un miroir aux alouettes ?

Les gouvernements de plusieurs pays alpins ont conditionné leurs aides aux compagnies aériennes à des mesures environnementales. La France impose par exemple à Air France de réduire drastiquement ses vols intérieurs d'une durée de moins de deux heures et demie sur les trajets où une alternative ferroviaire existe. La compagnie Austrian Airlines renonce elle aussi à ses vols intérieurs. Des mesures qui semblent courageuses, mais qui manquent souvent de crédibilité : en Autriche, seule la ligne Vienne-Salzburg est supprimée, et les vols d'accès sont autorisés. Pour lutter contre le « dumping » dans le secteur aérien, le gouvernement autrichien va imposer un prix de vente minimum des billets d'avion fixé à 40 euros. Le Parlement suisse a adopté une taxe sur les billets d'avion dont le montant se situera entre 30 et 120 francs, en fonction de la classe et de la distance parcourue. La moitié des recettes retourneront à la population. Ceux et celles qui limiteront leurs vols y gagneront. Deux universités suisses ont en revanche calculé que la taxe devrait être beaucoup plus élevée pour réduire réellement les déplacements en avion.

### Une chance à saisir

Train ou avion : le choix de notre mode de déplacement est souvent guidé par des critères de temps, de confort ou de coûts. Des billets de train bon marché tels que le « ticket 1-2-3 » en Autriche, un abonnement annuel qui permettra de se déplacer en transports en commun dans tout le pays pour trois euros par jour, pourraient changer la donne. Les trains de nuit vivent aujourd'hui une renaissance : les chemins de fer autrichiens ÖBB investissent un demi-milliard d'euros dans l'achat de nouveaux trains, et coopèrent avec les SBB suisses. De nouvelles lignes sont créées, comme celle qui reliera Zurich et Amsterdam. « Doit-on vraiment prendre l'avion pour un week-end à Zurich ou à Ljubljana alors qu'il y a un train de nuit ? » lance Kaspar Schuler, codirecteur de CIPRA International. « Chaque kilomètre en moins parcouru en avion nous aide à freiner ensemble le changement climatique, qui nous touche particulièrement dans les Alpes. » Pour lui, la crise du coronavirus montre que les gens peuvent changer très rapidement de comportements de mobilité, et que les gouvernements réagissent aussi très vite lorsqu'ils n'ont pas le choix. « Les gouvernements des pays alpins doivent saisir la chance qui s'offre à eux, et s'engager au-delà des frontières nationales pour des modes de déplacement plus écologiques. » Selon le protocole Transports de la Convention alpine, les modes de transport polluants devront à l'avenir coûter plus cher, ajoute Kaspar Schuler. Des projets de la CIPRA comme « Youth Alpine Interrail » ([www.yoalin.org](http://www.yoalin.org)) apportent leur pierre à l'édifice : ce projet permet depuis 2018 à des jeunes de découvrir les Alpes dans le respect de l'environnement.

[www.handelsblatt.com/unternehmen/dienstleister/wirtschaftsstabilisierungsfonds-nach-rettung-lufthansa-darf-hilfen-anderer-staaten-annehmen/26104604.html](http://www.handelsblatt.com/unternehmen/dienstleister/wirtschaftsstabilisierungsfonds-nach-rettung-lufthansa-darf-hilfen-anderer-staaten-annehmen/26104604.html) (de), [www.srf.ch/news/wirtschaft/lufthansa-rettung-ist-geglueckt-eine-verpasste-chance-fuer-die-klimapolitik](http://www.srf.ch/news/wirtschaft/lufthansa-rettung-ist-geglueckt-eine-verpasste-chance-fuer-die-klimapolitik) (de), [www.zeit.de/mobilitaet/2020-06/fluggesellschaften-klimaschutz-corona-krise-politische-vorgaben-kurzstreckenfluege-ideen](http://www.zeit.de/mobilitaet/2020-06/fluggesellschaften-klimaschutz-corona-krise-politische-vorgaben-kurzstreckenfluege-ideen) (de), <https://orf.at/stories/3177800/> (de), <https://orf.at/stories/3168837/> (de), [www.aerotelegraph.com/lufthansa-fordert-millionen-von-adria-airways](http://www.aerotelegraph.com/lufthansa-fordert-millionen-von-adria-airways) (de), [www.nzz.ch/schweiz/den-sbb-geht-liquiditaet-aus-bund-muss-helfen-ld.1564204](http://www.nzz.ch/schweiz/den-sbb-geht-liquiditaet-aus-bund-muss-helfen-ld.1564204) (de), [www.nzz.ch/schweiz/so-wirksam-ist-die-flugticketabgabe-von-30-bis-120-franken-ld.1545724](http://www.nzz.ch/schweiz/so-wirksam-ist-die-flugticketabgabe-von-30-bis-120-franken-ld.1545724) (de), [www.aargauerzeitung.ch/wirtschaft/sbb-mieten-nachtzuege-bei-us-firma-ab-2021-sollen-sie-nach-amsterdam-rollen-138787606](http://www.aargauerzeitung.ch/wirtschaft/sbb-mieten-nachtzuege-bei-us-firma-ab-2021-sollen-sie-nach-amsterdam-rollen-138787606) (de), <https://abouttravel.ch/reisebranche/parlament-beschliesst-flugticketabgabe-zwischen-30-und-120-franken/> (de)

---

## Point de vue : Place à la volonté d’agir de la jeunesse !



Sofia Farina, membre du Conseil des jeunes de la CIPRA

Au cours des deux dernières années, nous avons assisté à une évolution que l’on pourrait qualifier de révolution culturelle verte. Quelle que soit notre position à son égard, que nous la soutenions ou que nous la rejetions, nous ne pouvons pas l’ignorer. C’est nous, les jeunes, qui l’avons rendu possible, et nous voulons aujourd’hui être impliqués dans les décisions, exige Sofia Farina du Conseil des jeunes de la CIPRA.

Nous ne sortons pas de la maison sans notre gourde, nous n’allons pas faire les courses sans sac en tissu, nous offrons des parrainages pour des bananiers en Équateur, nous pratiquons les « lundis sans viande » ou devenons végétariens en janvier. Et même si nous ne faisons rien de tout ça, si nous ne changeons pas nos habitudes et que nous ne descendons pas dans la rue avec des affiches et des fleurs, nous ne pouvons pas faire autrement que de lire les articles des journaux à ce sujet, d’observer les changements dans la rue et dans les vitrines des magasins, de débattre, de commenter les événements. Le moment est venu de donner crédit à celles et ceux qui ont rendu ce changement de paradigme possible : les jeunes qui ont fait de la sauvegarde de notre planète une priorité, et qui le disent au monde entier avec leur voix juvénile, mais forte. Ces jeunes doivent être représentés dans les processus de décision, pour qu’ils puissent investir leur volonté d’agir et leur sens aigu des responsabilités.

Il y a quelques années, le mot « vert » – je n’aime pas beaucoup l’utiliser parce qu’il est trop galvaudé – ne jouait pas un grand rôle dans notre quotidien. Et cela, alors que dès 1896, deux scientifiques avaient déjà établi un lien entre l’utilisation des combustibles fossiles et le réchauffement de la planète. Le Suédois Svante August Arrhenius et l’Américain Thomas Chrowder Chamberlin avaient même émis des hypothèses sur l’augmentation globale moyenne des températures. Pendant des décennies, le sujet a été oublié. À partir de 1988, quand on a commencé à constater dans les données un réchauffement réel de la planète, un nombre croissant d’études ont été réalisées sur le sujet. La fin des années 1980 a vu la création du Groupe d’experts intergouvernemental sur l’évolution du climat (GIEC). Les rapports et études publiés dans les années qui ont suivi ont apporté des preuves irréfutables de la réalité du changement climatique. Malheureusement, ces publications n’ont pas eu d’écho par manque d’intérêt du grand public. La coopération internationale s’est développée, mais lentement, et de manière insuffisante.

Plus d’un siècle après les premières observations le concernant, le changement climatique a fait irruption avec force dans nos vies ces deux dernières années. Le chemin a été aplani par des jeunes qui ont fait la chose la plus spontanée et la plus naturelle du monde : ils ont regardé les données, ont pris peur et ont cherché l’attention des adultes. Ils ont trouvé l’énergie de descendre sur les places et dans les rues, et ont demandé au monde de se comporter de manière responsable. Ces jeunes gens, une jeune fille avec des tresses et un imperméable jaune appelé Greta, et les activistes souvent encore mineurs ont pris la parole devant les Nations Unies ou au Forum économique mondial de Davos. Leur voix a révolutionné notre perception de ces thématiques, et les a ancrées dans notre quotidien. Aujourd’hui, nous voulons voir des actes.

Informations complémentaires:

## Le transport des marchandises doit se faire par le rail



Congestion des routes, pollution de l'air et nuisances sonores : les poids lourds génèrent de nombreux impacts négatifs, en particulier dans les Alpes.

Les ministres des transports de l'Union européenne veulent se mettre d'accord d'ici septembre 2020 sur la révision de la directive Eurovignette relative à la taxation du trafic de transit. CIPRA International et le réseau « iMonitraf! » appellent à un accord rapide pour réduire les nuisances aux populations et à la nature.

Le nouveau tunnel de base du Ceneri dans le canton suisse du Tessin réduit à partir de septembre 2020 les temps de parcours des trains de voyageurs et de marchandises. À l'occasion de l'inauguration du tunnel, une rencontre est prévue entre les ministres des transports de l'UE. Nul doute que la nouvelle directive Eurovignette sera au menu de leurs entretiens. Ce que le Parlement européen a déjà décidé en octobre 2018 dans son ambitieuse proposition de révision de la directive Eurovignette doit maintenant être conclu par la présidence allemande du Conseil de l'Union européenne. Le ministre allemand des transports, Andreas Scheuer, a toutefois proposé que les véhicules dits « à zéro émission » soient exemptés de tout péage. Les ministres des transports pourraient se mettre d'accord sur ce point lors de leur réunion le 28 septembre 2020.

La modulation des péages en fonction des émissions de CO<sub>2</sub> contribue également aux objectifs du Pacte vert européen, mais ne doit pas réduire à néant l'objectif principal de la directive, à savoir le report modal vers le transport ferroviaire, souligne Kaspar Schuler, codirecteur de la CIPRA : « Même si les émissions moyennes des véhicules continuent à baisser grâce aux nouveaux moteurs, le principe du pollueur-payeur doit être appliqué aux péages. Les poids lourds à faibles émissions génèrent eux aussi des coûts externes liés au bruit et à la congestion des routes, ainsi que des coûts d'infrastructure plus élevés. Ces coûts doivent leur être imputés. Des redevances élevées pour tous les poids lourds sont le seul moyen de générer un véritable transfert route-rail du trafic de marchandises. »

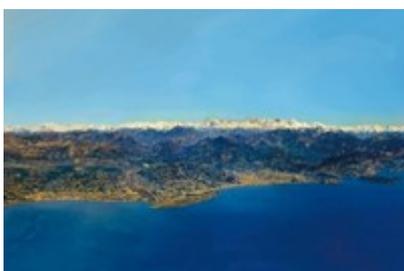
Vérité des coûts, augmentation du facteur de référence pour les régions montagneuses et refus d'une exonération totale de péage pour les poids lourds non polluants : la CIPRA et le réseau « iMonitraf! » ont formulé leurs principales demandes aux ministres des transports dans un [document de position](#) commun.

Sources et informations complémentaires :

[www.cipra.org/fr/positions/la-directive-eurovignette-sur-le-cout-dinfrastructure-des-transport](http://www.cipra.org/fr/positions/la-directive-eurovignette-sur-le-cout-dinfrastructure-des-transport), [www.cipra.org/fr/matieres/politique-alpine/la-question-du-transit](http://www.cipra.org/fr/matieres/politique-alpine/la-question-du-transit), [www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiques.msg-id-76210.html](http://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiques.msg-id-76210.html), [www.cipra.org/fr/communiques/le-transport-des-marchandises-doit-se-faire-par-le-rail](http://www.cipra.org/fr/communiques/le-transport-des-marchandises-doit-se-faire-par-le-rail)

---

## La jeunesse et le climat au cœur de la SemaineAlpine



Située à l'extrémité de l'Arc

Le regard des jeunes sur le changement climatique dans les Alpes sera le fil conducteur de l'Intermezzo SemaineAlpine 2020, qui se tiendra en décembre 2020 à Nice.

Le cadre de vie et les métiers considérés aujourd'hui comme typiquement « alpins » ne le seront sans doute plus demain, en raison notamment du

alpin, la ville de Nice accueille cette année l'Intermezzo SemaineAlpine. (c) Métropole-N.C.A.

changement climatique. Lors de l'Intermezzo SemaineAlpine 2020, l'accent sera mis sur ce que cela représente pour les jeunes générations. L'Intermezzo SemaineAlpine 2020 permettra de présenter des actions menées vers les jeunes ou par les jeunes eux-mêmes pour sensibiliser à la préservation des milieux de vie, de la faune et de la flore qui y vivent. L'événement souhaite

montrer qu'il y a des jeunes très motivés qui créent des solutions pour l'avenir, et qui ont à cœur d'en apprendre davantage sur la façon de transformer leurs territoires en régions pour le climat.

Comme sa grande sœur la SemaineAlpine qui se tient tous les quatre ans, l'Intermezzo SemaineAlpine est un événement international organisé conjointement par les principales organisations alpines engagées dans le développement durable et la protection de la montagne, dont la CIPRA. L'Intermezzo SemaineAlpine 2020 sera adossé à l'événement de clôture de la Présidence française de la Convention alpine et au Forum de la SUERA, et permettra une rencontre entre les acteurs de ces différents cadres de coopérations alpines. Institutions, jeunes et collectivités locales sont invités à participer activement à l'événement. Les propositions de sessions, de visites de terrain ou de stands sont les bienvenues jusqu'au 10 septembre 2020.

Sources et informations complémentaires:

<http://alpweek.org/2020/welcome/welcome/>

---

## Petits feux, grands défis



Feu avec vue sur les Alpes : sur le Bantiger, près de Berne, des activistes appellent à repenser le tourisme alpin. (c) Paul Froning, CIPRA International

Loisirs de proximité sur le Plateau bernois/CH, réserves d'eau potable sur le Dobratsch/A ou forêts vivantes au nord de la Slovénie : l'événement « Feux dans les Alpes » a de nouveau lancé en 2020 un appel pour la préservation du patrimoine naturel et culturel des Alpes.

Pas dans les Alpes, cette fois-ci, mais avec vue sur les Alpes : le deuxième dimanche d'août, des défenseurs de l'environnement ont allumé un feu sur le Bantiger dans les environs de Berne/CH, un sommet de faible altitude qui offre une vue magnifique sur les Alpes, le Jura et le Plateau suisse. Les organisateurs de l'événement, CIPRA Suisse, la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage et Mountain Wilderness, voulaient attirer l'attention sur l'urgence de repenser le tourisme dans les Alpes. Leur message : les espaces récréatifs situés à proximité des grandes agglomérations sont eux aussi des lieux de loisirs et de détente. « La crise du coronavirus nous a appris à découvrir la beauté des paysages qui nous entourent. Voyager moins et moins loin permet d'améliorer le bilan environnemental », déclare Franziska Grossenbacher de la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage. Cela permet également de délester les destinations touristiques très fréquentées. Les militants réunis pour cette édition des « Feux dans les Alpes » ont notamment critiqué le développement continu des grands projets touristiques. « Les effets de la pandémie de Covid-19 et de la crise climatique mettent en lumière le manque de viabilité des destinations touristiques de masse », souligne Patrik Schöneberger, président de CIPRA Suisse.

CIPRA Slovénie a organisé un « Feu dans les Alpes » à Trenta, dans le Parc national du Triglav. Ce feu solidaire était destiné à attirer l'attention sur le rôle essentiel de forêts vitales et résilientes pour lutter contre les impacts du changement climatique. En Carinthie/A, le feu sur le Dobratsch était placé sous le signe de la diminution des ressources en eau liée à la crise climatique. Pour Josef Götz, organisateur de l'événement, la protection du Dobratsch, réservoir d'eau potable de la ville de Villach, doit être une priorité.

Sources et informations complémentaires :

[kaernten.orf.at/stories/3061542/](http://kaernten.orf.at/stories/3061542/) (de), [www.cipra.org/sl/cipra/slovenija/aktivnosti-v-teku/ogenj-v-alpah/ogenj-v-alpah-2020](http://www.cipra.org/sl/cipra/slovenija/aktivnosti-v-teku/ogenj-v-alpah/ogenj-v-alpah-2020) (sl), [www.cipra.org/de/cipra/schweiz/aktivitaeten-projekte/feuer-in-den-alpen-2020-qualitaet-vor-](http://www.cipra.org/de/cipra/schweiz/aktivitaeten-projekte/feuer-in-den-alpen-2020-qualitaet-vor-)

## Audio-reportage sur le feu sur le Bantiger/CH (en allemand) :

---

### Des forêts de montagne vivantes



Dans le cadre du projet «GozdNega», des sorties consacrées à la gestion sylvicole durable sont organisées en Slovénie dans la forêt de Pahernik. (c) J. Diaci

Habitats, protectrices du climat, lieux de récréation et sources de bois, les forêts ont de nombreuses fonctions, à la fois au sein de l'écosystème naturel et pour la société humaine. Le projet « GozdNega – propriétaires forestiers actifs et forêts résilientes au changement climatique » veut contribuer à faire évoluer les esprits dans le domaine de la gestion des forêts.

hectares est en grande partie protégée, et est en même temps très productive sur le plan économique. On y trouve aussi l'un des plus grands et des plus vieux épicéas de Slovénie. Il s'agit d'une forêt exemplaire en termes de gestion sylvicole durable.

Au nord de la Slovénie, la forêt de Pahernik est un réservoir de biodiversité, qui abrite notamment la très rare rosalie des Alpes ou l'hydne corail, un champignon qui pousse sur les troncs d'arbres. Cette forêt mixte de 500

Le projet « GozdNega / entretien des forêts » lancé par CIPRA Slovénie incite les propriétaires forestiers à rendre les forêts résilientes au changement climatique en utilisant des méthodes de gestion adaptées, qui concilient les fonctions écologique, économique et sociale de la forêt. La présence de peuplements mixtes et des mesures d'entretien ciblées rendent la forêt résiliente contre les événements météorologiques extrêmes dus au changement climatique, et favorisent une biodiversité riche.

Dans le cadre du projet, CIPRA Slovénie organise des séminaires pour développer un modèle de gestion en coopération avec des propriétaires forestiers et des expert-es. « Les pratiques traditionnelles étant souvent tombées dans l'oubli et abandonnées, nous voulons montrer aux participant-es pourquoi entretenir les forêts est si important pour maintenir des forêts saines et résilientes », déclare Katarina Zakelj de CIPRA Slovénie. Des sorties de terrain sont également organisées dans la forêt de Pahernik.

Cette année, les « Feux dans les Alpes » organisés le 8 août seront consacrés en Slovénie au rôle particulier que jouent les forêts en bonne santé.

Sources et informations complémentaires :

[www.cipra.org/sl/cipra/slovenija/aktivnosti-v-teku/gozdnega-1/#gozdnega-aktiven-in-opolnomocen-lastnik-negovan-in-podnebno-odporen-gozd](http://www.cipra.org/sl/cipra/slovenija/aktivnosti-v-teku/gozdnega-1/#gozdnega-aktiven-in-opolnomocen-lastnik-negovan-in-podnebno-odporen-gozd) (sl), [www.cipra.org/sl/novice/napoved-tecaj-nege-gozda-s-poudarjeno-socialno-funkcija](http://www.cipra.org/sl/novice/napoved-tecaj-nege-gozda-s-poudarjeno-socialno-funkcija) (sl), <http://www.pahernikovaustanova.si/> (sl), [www.prosilva.org/close-to-nature-forestry/](http://www.prosilva.org/close-to-nature-forestry/)(en), [informar.eu/sites/default/files/pdf/20170111\\_Pahernik\\_Booklet\\_Final.pdf](http://informar.eu/sites/default/files/pdf/20170111_Pahernik_Booklet_Final.pdf) (en)

---

### Valoriser la qualité des produits de montagne

Fromage, viande ou miel : pour pouvoir porter la mention de qualité « Produit de montagne » introduite par l'Union européenne en 2014, les produits de montagne doivent répondre à des



Des vaches dans la vallée de la Soča en Slovénie : les régions alpines comme celle-ci bénéficient de la mention de qualité "Produit de montagne » pour leurs produits. (c) Miro Kristan

critères précis. Un rapport actuel analyse les avancées dans la mise en œuvre de cette mention.

Les produits agroalimentaires de montagne sont issus d'une production extensive et respectueuse de l'environnement, qui contribue à renforcer les filières locales et à maintenir les pratiques traditionnelles. Avec la mention de qualité facultative « Produit de montagne », l'UE veut protéger les produits des zones de montagne et renforcer l'agriculture de montagne. Les produits doivent répondre à un certain nombre de critères : les animaux doivent par exemple avoir passé au moins les deux tiers de leur vie dans des zones de montagne et les opérations de transformation ne doivent pas avoir lieu à plus de 30 km de la zone de montagne concernée.

Ces dernières années, les États membres de l'UE se sont attachés à mettre en application la mention de qualité « Produit de montagne » sur leur territoire. Pour faire le point sur la situation actuelle et encourager la valorisation des produits agricoles de montagne, l'Association européenne des zones de montagne Euromontana évalue régulièrement les activités des différents pays. « La plupart des pays alpins de l'UE sont déjà très engagés dans la mise en œuvre de cette mention de qualité », déclare Marie Clotteau, directrice d'Euromontana. De nombreux exploitants utilisent déjà la mention « Produit de montagne », notamment en France et en Italie, où ils sont déjà plus de 600 à l'avoir adoptée. « L'UE et les États membres doivent cependant intensifier leurs efforts pour informer et soutenir les producteurs, afin de les inciter à utiliser cette mention de qualité. Au bout du compte, c'est en effet à eux qu'elle profite », souligne Marie Clotteau.

#### Sources et informations complémentaires :

[www.euromontana.org/wp-content/uploads/2020/06/2020-05-26-Implementation-of-the-OQT\\_FR.pdf](http://www.euromontana.org/wp-content/uploads/2020/06/2020-05-26-Implementation-of-the-OQT_FR.pdf), [www.euromontana.org/themes-de-travail/produits-de-montagne/](http://www.euromontana.org/themes-de-travail/produits-de-montagne/), [www.agrarheute.com/land-leben/begriff-bergerzeugnis-geschuetzt-512545](http://www.agrarheute.com/land-leben/begriff-bergerzeugnis-geschuetzt-512545) (de)

---

## Ravitaillement des refuges : l'alternative des mulets



Ravitaillement durable des refuges : des mulets chargés de marchandises se fraient un chemin dans un terrain caillouteux. (c) L. Ellena

Les mulets et les chevaux ont été utilisés pendant des siècles pour transporter des charges sur les routes et chemins de montagne. Aujourd'hui, la plupart des transports sont effectués en hélicoptère. Un parc naturel du Piémont italien a réintroduit l'utilisation des mulets pour le ravitaillement des refuges. Ailleurs aussi, des alternatives écologiques à l'hélicoptère sont expérimentées.

Un groupe de mulets avance lentement sur les sentiers escarpés qui mènent au refuge de Pagari, dans les Alpes maritimes italiennes. Ils portent des marchandises, essentiellement des produits frais. Les transports à dos de mulets sont organisés par l'éleveur Luciano Ellena. Le parc naturel Alpi Marittime réalise cette action dans le cadre du projet européen Alpimed Clima ; après le succès des premiers essais l'an passé, sept refuges sont actuellement ravitaillés régulièrement de cette manière. « Le portage à dos de mulets nous permet d'être très réactifs, mais aussi et surtout de transporter les marchandises sans aucune émission carbone » souligne Giuseppe Canavese, directeur du parc naturel Alpi Marittime. Le Covid-19 et toutes les incertitudes qu'il génère sont une autre raison de réduire au maximum les transports en hélicoptère. « Avec ce projet, nous voulons montrer l'exemple et inviter d'autres territoires à utiliser des modes de transport durables », ajoute le directeur du parc.

#### Les alpinistes mis à contribution

L'équipe suisse de l'organisation à but non lucratif Protect Our Winters (POW) a lancé en 2019 le projet « La protection du climat dans l'assiette ». L'idée : les alpinistes qui partent passer le week-end en refuge vont d'abord chercher dans un dépôt une partie de la nourriture nécessaire à la préparation des repas, et la transportent eux-mêmes jusqu'au refuge. Dix personnes ont ainsi transporté 60 kilos de nourriture vers la cabane Adula/CH, ce qui leur a permis de réduire considérablement les émissions carbone de leur week-end en haute montagne. « Nous voulons sensibiliser le public et montrer qu'il est possible de ravitailler les refuges de manière durable avec des produits locaux. Si chacun-e y met du sien, nous pouvons faire bouger beaucoup de choses – au sens propre comme au figuré ! », déclare Nicholas Bornstein de POW Suisse.

### Des « mulets » volants

L'utilisation de drones pour le transport des marchandises vers les refuges est également discutée. La fédération autrichienne des Amis de la Nature a lancé en 2017 un projet pilote à Zell am See. Dans le cadre d'un vol test, un drone électrique a transporté silencieusement et surtout sans émission une charge de 50 kilos au refuge Pinzgauer Hütte. Le cadre réglementaire doit cependant être adapté pour ce type de transport, et l'impact des drones sur la faune sauvage et les usagers de la montagne reste un défi. Le ravitaillement en hélicoptère est jusqu'à présent la règle pour de nombreux refuges difficilement accessibles, car ces engins puissants permettent de transporter efficacement de lourdes charges.

Sources et informations complémentaires :

[www.areeprotettealpimaritime.it/news/1209/nel-parco-trasporti-ai-rifugi-con-i-muli-al-posto-dell-u2019elic](http://www.areeprotettealpimaritime.it/news/1209/nel-parco-trasporti-ai-rifugi-con-i-muli-al-posto-dell-u2019elic) (it), [www.protectourwinters.ch/fr/evenements/2020/7/17/klimaschutz-auf-dem-teller-adula-s4yxz](http://www.protectourwinters.ch/fr/evenements/2020/7/17/klimaschutz-auf-dem-teller-adula-s4yxz), [www.bergwelten.com/a/e-drohnen-zukunft-der-huettenversorgung](http://www.bergwelten.com/a/e-drohnen-zukunft-der-huettenversorgung) (de), [www.tourismuspresse.at/presseaussendung/TPT\\_20190617\\_TPT0002/drohnen-die-zukunft-der-alpinen-versorgung-bild](http://www.tourismuspresse.at/presseaussendung/TPT_20190617_TPT0002/drohnen-die-zukunft-der-alpinen-versorgung-bild) (de), [www.aargauerzeitung.ch/schweiz/kritik-aus-den-eigenen-reihen-weil-sich-der-schweizerische-alpen-club-fuer-gletscher-einsetzt-138458166](http://www.aargauerzeitung.ch/schweiz/kritik-aus-den-eigenen-reihen-weil-sich-der-schweizerische-alpen-club-fuer-gletscher-einsetzt-138458166) (de)

---

## Cortina 2026: un chantier au lieu de Jeux «verts»



Travaux de terrassement et élargissement de la piste de slalom spécial des JO 2026. (c) Mountain Wilderness

Annoncés comme des Jeux « verts », les Jeux olympiques d'hiver 2026 à Cortina et Milan ont promis d'être les premiers Jeux d'hiver réellement respectueux de l'environnement. Celles et ceux qui ont visité les futurs sites de compétition ces dernières semaines sont d'un autre avis.

Construction de nouvelles remontées et pistes de ski, extension des installations existantes, construction de routes et de parkings pour faciliter l'accès aux sites : les interventions infrastructurelles qui vont affecter le territoire des Dolomites pour la préparation du Championnat du monde de ski 2021, et surtout pour celle des JO d'hiver 2026, ne font que commencer. Le Club Alpin Italien (CAI), de la section locale de Cortina et du Groupe régional de Vénétie au président national, Vincenzo Torti, a déjà fait part de sa préoccupation concernant le lourd impact environnemental des chantiers : « Notre mission est de saisir chaque occasion de contrôler le respect des normes et des autorisations. », affirme Vincenzo Torti. Mais selon lui, il est encore plus important de clamer haut et fort « que l'avenir de la montagne ne passe pas par la destruction de sa beauté et par la construction d'aménagements non durables. »

La CIPRA a déjà exprimé à plusieurs reprises ses inquiétudes sur la durabilité des grands événements d'hiver dans les territoires de montagne, et a publié un [document de position](#) à ce sujet. « Après avoir vu les grandes installations abandonnées de Turin 2006, nous sommes aujourd'hui témoins des dérives de Cortina », déclare Vanda Bonardo, présidente de CIPRA Italie. Selon elle, l'organisation des Jeux d'hiver tels qu'ils sont conçus aujourd'hui par le CIO ne peut qu'entraîner de nouvelles atteintes à l'environnement dans les territoires de montagne « Des atteintes qui seront irrémédiables, alors que les Jeux ne dureront que deux semaines. »

Sources et informations complémentaires:

## Les Alpes italiennes entre ombre et lumière



Renaissance de la culture du blé : le bio-district du Val Camonica a été distingué pour son projet « Cultiver des paysages résilients ».

Le rapport 2020 de la « Caravane des Alpes » met en exergue de nombreuses pratiques innovantes en matière de durabilité, mais pointe aussi du doigt des exemples négatifs dans les Alpes italiennes.

« Dans le cadre de sa campagne d'information « Caravane des Alpes », l'organisation environnementale italienne Legambiente a décerné cette année 19 drapeaux verts à des initiatives novatrices qui contribuent à améliorer la qualité environnementale et à faire avancer la durabilité dans les Alpes italiennes. Douze drapeaux noirs ont en revanche été attribués à des exemples négatifs, qui concernent pour la plupart des administrations régionales ou des collectivités locales. Nous avons sélectionné des bonnes pratiques porteuses d'innovation dans un territoire alpin en mutation. Mais nous avons aussi dénoncé des situations alarmantes en termes de dommages environnementaux », déclare Giorgio Zampetti, directeur général de Legambiente. Parmi les initiatives distinguées, on citera la commune de Pomaretto dans le Piémont, qui réhabilite des vignobles en forte pente, ou la femme d'affaires éthiopienne Agitu Idea Gudeta, qui élève des chèvres sur des terrains domaniaux abandonnés. Le bio-district du Val Camonica en Lombardie a créé un réseau de petits producteurs agricoles. Dans le Frioul, un réseau s'est créé autour de la filière bois pour valoriser les produits en sapin blanc local, dans une logique d'économie circulaire et de durabilité environnementale.

Dans la catégorie drapeaux noirs, une mention a été attribuée à la Commune de Borgo Lares, qui a agrandi son domaine skiable en construisant un nouveau télésiège et en doublant la capacité de ses canons à neiges. La Région Frioul-Vénétie julienne s'est vu attribuer elle aussi un drapeau noir pour des projets de routes forestières souvent injustifiés, qui impactent fortement des zones écologiquement sensibles.

Informations complémentaire: [www.legambiente.it/rapporto-carovana-delle-alpi-bandiere-verdi-e-nere-2020-assegnati-da-legambiente-i-vessilli-sulla-sostenibilita-nellarco-alpino/](http://www.legambiente.it/rapporto-carovana-delle-alpi-bandiere-verdi-e-nere-2020-assegnati-da-legambiente-i-vessilli-sulla-sostenibilita-nellarco-alpino/) (it)

---

### Oh...



Micro-aventure au bord d'un lac de montagne : souvent moins solitaire que prévu.

Beaucoup de gens sont tentés par une micro-aventure en montagne, le temps d'un week-end ou d'une soirée. Par amour de la nature, et à la recherche de solitude. Tout ce dont on a besoin, c'est d'un sac à dos avec une tente, de la bière et un barbecue jetable. Monter l'étroite route caillouteuse en SUV n'est pas un problème. Après avoir dépassé quelques vélos électriques, on arrive au parking. Il est plein, mais heureusement il y a encore de la place sur l'herbe au bord de la route. À cette heure-ci, il n'y aura pas de contrôle. Après une demi-heure de marche, le lac apparaît. Clic, clic, Instapic ! Des tentes en plastique rouges, vertes, jaunes se pressent sur la rive, autour des panneaux d'interdiction. Monter la tente, allumer le charbon de bois, jeter les saucisses sur le barbecue. Ça sent l'aventure, la fumée, et aussi un peu la chimie. Et maintenant, savourer une bonne bière bien fraîche en admirant le paysage. Dommage qu'il n'y ait pas d'animaux ! En tout cas, le beat qui sort des haut-

parleurs est parfait pour le coucher du soleil. Aïe ! Qui aurait pensé qu'il y a des moustiques à cette altitude ?  
#amoureuxdelanature #superjournée

Source et informations complémentaires :

[www.sueddeutsche.de/reise/bergsee-alpen-gaisalpsee-allgaeu-1.4995491](http://www.sueddeutsche.de/reise/bergsee-alpen-gaisalpsee-allgaeu-1.4995491) (de)

---

## Agenda

**Exposition Les Alpes – Un voyage à travers cartes et images**, 01.08.-15.09.2020, Gap/F. [En savoir plus...](#)

**Matchmaking Workshop to implement the Alpine Climate Target System 2050**, 15.-16.09.2020, Online. [En savoir plus...](#)

**35e rencontre nationale des acteurs du pastoralisme**, 23.09.-25.09.2020, Vallée de l'Ubaye, Alpes-de-Haute-Provence/F. [En savoir plus...](#)

**EUSALP Energy Conference: Climate, Risks, Energies**, 30.09.-01.10.2020, Chamonix/F. [En savoir plus...](#)

**Smart Villages - Key opportunities for a sustainable and attractive Alpine region**, 05.10.-06.10.2020, Grenoble/F. [En savoir plus...](#)

**Assises euro-alpines du pastoralisme**, 08.10.2020, Grenoble/F. [En savoir plus...](#)